

ORSAC LIAISON

n°67
Juin 2015

La lettre de l'Organisation pour la santé et l'accueil



Réunion de psychologues au CPA, 2012.

SOMMAIRE

Dossier Analyse de la pratique p. 2/3
Des nouvelles des établissements p. 6/7

Paroles d'acteurs Vivre « comme tout le monde » ... p. 4/5
Interview d'Yves Darnaud p. 8

River ses yeux sur les chiffres, se concentrer sur les graphes et les bilans, c'est incontestablement une manière d'apprécier la bonne santé d'une association gestionnaire, particulièrement à l'heure de l'assemblée générale annuelle, où l'on doit « arrêter les comptes » et faire les arbitrages pour l'année à venir. C'est « une » manière certes, mais elle est loin de nous suffire à l'Orsac... Bien sûr, nous sommes attentifs à la bonne gestion des établissements ; grâce à cela, la solidarité à l'intérieur de l'association a permis en 2014 de soutenir les activités d'insertion dans une passe difficile et préserver ainsi plus de 200 emplois. Pourtant, ce qui nous préoccupe fondamentalement, c'est la mise en œuvre de nos projets et le sens donné à notre mission collective.

Nous avons poursuivi en 2014 le déploiement du volet « gouvernance » de notre projet associatif. Les rôles des uns et des autres ont été clarifiés : celui des directeurs, des administrateurs délégués (qui suivent chacun un établissement), des membres du bureau et du secrétariat général de l'association. Depuis quelques mois, nous expérimentons une nouvelle manière de travailler, à travers un comité des directeurs : il va se réunir trois fois dans l'année et faire des propositions au bureau de l'Orsac concernant le travail et les

chantiers transversaux, les choix stratégiques pour l'association et la faisabilité des plans d'actions. Un premier sous-groupe réunissant quelques directeurs et membres du secrétariat général a planché sur la politique des achats dans les établissements et les mutualisations possibles.

Notre volonté d'innover ensemble s'est aussi traduite par la réponse que nous avons faite à un appel à projets pour la création d'un foyer d'accueil médicalisé pour adultes atteints d'épilepsie sévère. Nous avons travaillé de façon intelligente, en mettant en commun nos compétences et nos expériences, et c'est notre projet qui a été retenu. Il a plu par la qualité de ce que nous avons proposé en terme d'accueil, de lieu et d'animation autour du « vivre ensemble ».

C'est dans cet esprit que je souhaite que nous continuions à travailler. Et je serai particulièrement attentif à l'écoute, la considération et le soutien aux salariés apportés par les cadres et les responsables opérationnels. La confiance et la motivation de tous sont essentielles dans un contexte de choix difficiles.

Jean-Claude Michelon,
PRÉSIDENT DE L'ORSAC

ÉDITO



Pause commune

Ça ressemble à un petit luxe en ces temps de rationalité économique : l'analyse de la pratique montre pourtant combien un temps de pause peut faire avancer la cause commune.

Un luxe, vraiment? Pour certains, l'analyse de la pratique est plutôt une forme de service minimum, un temps de réflexion et de recul indispensable pour des professionnels malmenés par les réalités qu'ils affrontent. « *Les équipes sont mises à mal par les situations de crise et de souffrance des résidents*, constate Pascal Guillard, directeur des foyers Roche Fleurie. *L'analyse de la pratique produit du sens et du mieux-être.* » L'établissement a démarré en janvier. Quatre équipes du foyer de vie et du foyer d'accueil médicalisé se retrouvent une fois par mois avec un intervenant extérieur. « *Travailler avec des adultes psychotiques crée forcément des tensions et du désordre: comprendre ce que ça provoque à l'intérieur de soi – et dans les relations d'équipe – permet d'avancer, au bénéfice de tous, y compris du résident.* »

Obligation ou volontariat

Ce que se disent éducateurs, infirmiers ou maîtresses de maison réunis autour de la même table ne sort pas de la pièce. Le directeur de Roche Fleurie a opté pour la neutralité maximum: l'animation des séances a été confiée

à un organisme qui envoie deux professionnels de son choix. Ailleurs, son recrutement fait l'objet d'une sélection minutieuse. Le profil est généralement « psy », mâtiné parfois de sociologie ou d'une expérience de directeur. À la maison d'enfants des Marmousets, la thérapeute familiale qui intervient auprès des professionnels qui suivent des jeunes en placement à domicile (service Safren) a une approche systémique, choix assumé de la directrice Brigitte Bernard: « *les professionnels sont partie prenante du système. L'analyse de la pratique permet de « penser » les situations et de prendre de la distance.* » Comme à Roche Fleurie, la participation est obligatoire. Quasiment tous les professionnels en bénéficient, B. Bernard venant de constituer un groupe pour les cadres (quatre personnes). Une « expérimentation » qui débute en juin, à visée légèrement différente puisqu'il s'agit notamment de les préparer à accompagner les salariés sur des évolutions des pratiques.

Après réflexion

Parfois – mais rarement –, l'analyse de la pratique ne « passe pas ». L'intervenant peut être

en cause (son approche, sa méthode, son empathie) ou bien l'organisation matérielle, la préparation... Dans l'établissement de soins de suite du Mas des Champs, l'expérience de 2013 n'a pas été concluante et s'est arrêtée là, suite au bilan fait avec les deux groupes engagés. « *C'était compliqué avec les plannings*, explique le directeur Pierre Couderc. *Probablement aussi que le contenu, trop théorique, ne répondait pas aux besoins des salariés, tout comme l'intégration des séances dans la formation (pour permettre une prise en charge).* » Après réflexion, l'établissement s'est réorienté vers une formation au management pour les cadres, sans abandonner la possibilité de reprendre plus tard l'analyse de la pratique. Le besoin émerge de nouveau en terme d'accompagnement psychologique des soignants pour les soins palliatifs.

« *Les financeurs n'y accordent pas d'attention et c'est dommage* », constate Stéphane Montbobier, aux Alaniers de Brou. Il faut donc dégager tant bien que mal les financements nécessaires et réduire parfois la voilure. Le directeur des Alaniers a choisi de pérenniser le poste à compter de septembre, en embauchant les intervenants sur des missions. « *L'analyse de la pratique, c'est un gage de professionnalisme et d'efficacité des équipes dans la prise en charge des jeunes*, affirme-t-il. *Elle donne de la cohérence aux interventions, et règle les différends qui peuvent surgir dans l'approche de certaines situations.* » Cet exercice collectif est salutaire: c'est avec le regard et le soutien des autres que les professionnels explorent leurs marges de manœuvres et ajustent leurs pratiques. **A.B.**



L'analyse de la pratique permet de se décaler par rapport à la pratique quotidienne, d'apaiser tensions et désordres.

Amélioration de la qualité

Bien conduite, l'analyse de la pratique fait progresser la qualité de la prise en charge. C'est aussi une manière de prendre soin de professionnels dont les métiers sont difficiles et éprouvants.

L'analyse de la pratique, un exercice qui rassure

2 questions à Bertrand Lardellier, éducateur spécialisé aux Alaniers de Brou

Quelle importance accordez-vous à l'analyse de la pratique ?

Pour moi, c'est une évidence. Elle permet de se décaler, de faire un pas de côté. Elle complète notre grille de lecture. C'est un outil très important, même s'il paraît au premier abord abstrait et difficile à appréhender. Il faut un peu de temps pour prendre ses marques, que la confiance s'installe dans le groupe.

Ça fonctionne à tous les coups ?

Les échanges doivent suivre deux règles : la confidentialité et l'écoute mutuelle. Alors on se sent en confiance, on ne s'encombre plus des « protocoles » de la parole avec les supérieurs hiérarchiques ou avec les familles : ce n'est pas un défouloir mais une parole libre. On passe un cap dans ce qui peut être dit, et donc dans ce qu'on comprend. Pour ça, le point de vue des collègues est important, comme les éléments d'explication ou d'apport conceptuel de l'intervenant.

« *Pour les professionnels du social, la remise en question fait partie du métier. Il n'empêche que pour parler de soi, de ses fragilités et de ses limites, il faut avoir confiance dans l'équipe.* »

Brigitte Bernard,
MECS des Marmousets

« *Je demande à l'intervenant un retour, très synthétique, afin de connaître les préoccupations principales des personnels ; nous en tenons compte ensuite dans le plan de formation ou les axes de travail de l'établissement.* »

Stéphane Montbobier,
ITEP des Alaniers de Brou

« *Nous sommes encore bien en-deçà de ce qu'il faudrait faire, quand on considère les problématiques de nos résidents et les situations rencontrées.* »

Pascal Guillard,
Foyers de Roche Fleurie

« *Si nous reprenons l'analyse de la pratique, nous serons plus attentifs à valider avec les personnels ce qu'ils en attendent et le cadre dans lequel elle s'inscrit.* »

Pierre Couderc, Centre de soins de suite du Mas des Champs

Blablacare

Les séances durent en moyenne 1h à 1h30. Les échanges s'instaurent en général sur des situations concrètes présentées par les participants, rarement préparées ou annoncées à l'avance. Echanger avec d'autres professionnels autour de ses ressentis et de ses émotions, à l'écart du regard de la hiérarchie, apporte souvent les clés d'une meilleure compréhension de ce qu'on vit et du sens de ce qu'on fait.



Logement autonome

Vivre « comme tout le monde »

Vivre chez soi, après le foyer ou l'hôpital, est souvent un défi qu'il vaut mieux ne pas affronter seul: les professionnels de l'Orsac réunis autour d'une table ont témoigné de leur travail d'accompagnement.

Pour les jeunes de la maison d'enfants à caractère social, les choses sont simples: à 18 ans, tout s'arrête. La plupart sont pourtant loin d'être prêts à tout assumer même s'ils rêvent d'indépendance, loin du foyer et des services sociaux. « Ils peuvent solliciter un accompagnement Jeunes majeur du Département et bénéficier du service Passerelle, qui les aide dans leur insertion sociale et professionnelle jusqu'à leurs 21 ans au maximum », explique Élisabeth Coux. La MECS des Marmousets dispose ainsi de plusieurs appartements en ville, histoire d'appriivoiser en douceur les responsabilités d'une vie d'adulte – en commençant par ouvrir son courrier et honorer ses factures! -. Mais pour trouver un logement vraiment

autonome, encore faut-il avoir un emploi; un contrat d'intérim suffit. « Dans ce cas-là, on trouve toujours une solution, si besoin avec le contingent de logements sociaux réservés par la Préfecture. » Pour les autres, les recherches s'avèrent nettement plus compliquées...

Pas forcément l'idéal

Sur Belley, Jérôme Vistalli avoue trouver sans problème des appartements pour les résidents des Foyers Roche Fleurie qui souhaitent faire l'expérience d'une vie plus autonome. « On peut généralement dénicher « le » bon logement pour chacun, dans le quartier et l'environnement qui convient. » En fait, quels que soient la ville ou le secteur, signer un bail n'est

« Sans investissement minimal dans son lieu de vie, le reste est compliqué. C'est là que le soutien est important. »

Jérôme Vistalli

« Pour les jeunes à la marge, qui ont parfois des troubles psychiques, c'est devenu plus difficile d'accéder à un logement, y compris en résidence sociale. »

Elisabeth Coux

« Les bailleurs savent qu'on est présents, la confiance joue. Mais on prend toujours le risque qu'un locataire rompe les relations avec nous, stoppe un traitement, qu'il y ait du grabuge dans l'appartement... »

Gérard Pay

« Nos jeunes ont souvent des parcours de vie chaotiques, certains ont développé des maladies psychiques. On se fixe des objectifs, on essaie d'engranger des avancées, mais il faut accepter qu'il y ait des hauts et des bas. On peut toujours recommencer à construire, tranquillement. »

Elisabeth Coux

« Le livre blanc a fait ressortir les lacunes dans les dispositifs et dans les territoires: l'éventail de dispositifs d'accompagnement doit être gradué, avec des possibilités d'aller retour, des solutions temporaires. »

Cécile Schneller

« Quand ils vont emménager, non plus en sous-location avec le SAL mais dans leur propre logement, on fait ensemble les visites. C'est à eux de choisir où ils se sentiraient bien. »

Gérard Pay

« Pourquoi imposer ce modèle d'une vie avec un toit à soi tout seul et un travail? C'est un idéal inaccessible pour beaucoup de personnes. Ce dont nous avons besoin, c'est de plus d'institutions pour soutenir le « vivre ensemble » et « l'habiter » dans la cité. »

Francis Vignaga

« Savoir qu'on passe régulièrement, ça les rassure. On est attentifs à ce qu'ils ne s'isolent pas. »

Martine Malod

« Ils veulent simplement vivre comme tout le monde et avec notre aide, ils y parviennent plutôt bien. »

Martine Malod

« Ceux qui logent en appartement se rendent visite, se donnent rendez-vous en ville. Ils recréent du lien entre eux, à l'image du collectif dont ils sont issus. »

Jérôme Vistalli

visiblement pas le problème numéro un. « L'appartement trouvé n'est pas forcément l'idéal, mais on le trouve, confirme Francis Vignaga. L'enjeu est plutôt dans la façon dont les personnes vont l'habiter – et « s'habiter ». Pour les patients psychotiques accompagnés par le dispositif de soins et de réadaptation du CPA, il est difficile de prendre la mesure de leur maladie et de ses conséquences, et d'accepter des soins au long cours. « Comment tisse-t-on dans la cité un maillage qui protège la personne et l'entourage contre les débordements possibles de la maladie? s'interroge le docteur F.Vignaga. Des dispositifs et des coopérations sont encore à créer. » Sachant que pour être vivable, ce filet de protection ne doit pas être trop rigide ou pesant.

Se débrouiller seul

« On va se débrouiller seuls: cette envie de couper les ponts, les équipes que gère Gérard Pay la respectent. Le service d'accompagnement à la vie sociale et le service d'accompagnement au logement prennent le recul demandé. Quitte à revenir si besoin. « La personne ne se sent pas lâchée, elle sait qu'elle peut encore compter sur nous. » L'accompagnement est toujours très per-

sonnalisé. « Certains ont besoin de visites régulières quand d'autres se contentent de la simple assurance de pouvoir joindre le SAVS au téléphone », explique G.Pay. Pas non plus de canevas préétabli à Roche Fleurie: « on adapte l'accompagnement pour que la personne se sente en sécurité », résume Martine Malod. « En allant au domicile de la personne tout en continuant à l'accueillir à Roche Fleurie, nous veillons à préserver un sentiment d'appartenance au foyer qui les met en sécurité », complète Jérôme Vistalli.

L'aspiration à vivre « chez soi » relève d'une envie de vivre « comme tout le monde ». Mais pas forcément seuls: la colocation est systématique dans les appartements de transition du CPA, optionnelle pour Roche Fleurie ou pour le SAL. Dans tous les cas, le lien social est capital. « Groupes d'entraide, SAVS, club-houses (encore rares en France)... : les dispositifs manquent encore sur certains territoires et nous avons besoin d'inventer des solutions nouvelles ou intermédiaires », conclut Cécile Schneller, qui a piloté le livre blanc du handicap psychique dans l'Ain, en 2014. « Pour que chacun vive avec un maximum d'autonomie, il faut des formes de soutien diversifiées. »

Les participants (de gauche à droite)

Francis Vignaga, médecin responsable du dispositif de soins et de réadaptation du CPA (Ain)

Gérard Pay, chef du service d'accompagnement à la vie sociale (Bourg-en-Bresse)

Élisabeth Coux, adjointe de direction à la MECS des Marmousets (Oyonnax / Ferney-Voltaire)

Jérôme Vistalli, adjoint de direction au Foyers Roche Fleurie (Prémeyzel)

Martine Malod, auxiliaire de vie au Foyers Roche Fleurie (Prémeyzel)

Cécile Schneller, responsable de la Coordination handicap psychique de l'Ain (Ain)

Semeurs de rire à La Pousterle

Un matin de mars, la maison de retraite de la Pousterle à Nyons a résonné des chants et des notes de guitare de deux musiciens et comédiens venus rencontrer les résidents. Pour compléter le financement de ce type d'animations, l'établissement organise, deux fois par an, un vide-greniers des résidents: fripe, livres et bibelots sont mis en vente dans trois salons, avec des objets et vêtements confectionnés par les volontaires.

À chacun son Kili reporté à l'automne

La grande aventure de l'ITEP l'Arc-en-ciel a été reportée à l'automne. Une douzaine de jeunes se préparent à l'ascension du Kilimandjaro en Tanzanie et à la rencontre avec des habitants de la région. L'objectif pédagogique est d'amener ces adolescents en bute à des troubles du comportement à se surpasser malgré les difficultés et les contraintes. Des rugbymen et footballeurs sont parrains de ce projet détonant.

ISÈRE

Nouveau toit pour la Clef et La Clef des petits



Les équipes de l'Accueil de jour ont investi leurs nouveaux locaux à Saint-Didier-de-la-Tour (Isère) en octobre dernier. Les enfants sont désormais accueillis dans des locaux plus grands, pour des prises en charge souples et évolutives, deux à trois fois par semaine et toujours en accord avec la famille. Les professionnels aident l'enfant tout en accompagnant les parents dans leurs compétences éducatives. La Clef accueille des enfants de 4 à 11 ans et la Clef des petits des moins de 4 ans.

TROPHÉES DE L'INNOVATION

Deux établissements candidats

Orcet-Mangini et le centre de soins de Virieu ont chacun déposé un dossier de candidature auprès de la FEHAP (la fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne de statut privé non lucratif). Le centre d'Hauteville présentait son projet Handi-branchés, monté en partenariat avec un site d'accrobranche et de parcours aventure. L'établissement isérois a mis en avant son projet de pôle gérontologique territorial. Patience désormais : les lauréats des Trophées de l'innovation seront couronnés fin novembre lors du 40e congrès de la fédération à Reims.



3 décembre: parlons d'éthique

La Coordination handicap psychique de l'Ain (pilotée par l'Orsac) prépare une demi-journée de réflexion et d'échanges sur l'éthique en institution ou à domicile: ouverte à tous les professionnels (du social, du médico-social et du sanitaire), elle proposera des témoignages d'usagers et une table ronde et se conclura avec l'intervention d'un sociologue. Elle se déroulera à Bourg-en-Bresse jeudi 3 décembre après-midi. Plus d'infos à venir sur www.coordination01.fr

L'Orsac sur le web

L'Orsac prépare la refonte complète de son site internet, avec en particulier une nouvelle rubrique d'actualités sur les établissements et l'association. Un intranet est également en préparation.

Journée institutionnelle aux Marmousets

La maison d'enfants à caractère social des Marmousets a organisé mi-juin sa traditionnelle « journée institutionnelle » à Divonne-les-Bains (dans l'Ain). Les échanges, centrés sur la formation collective 2015-2016, ont bénéficié de l'intervention du philosophe Jean Mathy.



Les jeunes des Alaniers font le buzz

Dans la cour intérieure de l'ITEP des Alaniers, des jeunes, des éducateurs, des invités, des musiciens, des slams et des rythmes rock : c'était le cocktail de fin d'année préparé par douze jeunes de l'internat, le 10 juin. Les trois éducateurs du groupe réitèrent ce projet depuis trois ans, en collaboration avec la Tannerie (la scène de musiques actuelles de Bourg-en-Bresse). Chaque jeune met la main à la pâte pour les affiches, le buffet ou les invitations par téléphone, par mail... Cette année, ils ont aussi écrit des textes avec un rappeur, qu'ils ont déclamés en musique en ouverture du concert. Le projet a également fait l'objet d'une émission radio.

GRAFFS AUX MARMOUSETS

Plusieurs murs du groupe l'Épopée à Ferney-Voltaire sont ornés de graffs colorés : ils ont été réalisés par un jeune dont le goût et le talent évidents pour l'écriture, la musique et le dessin ont incité les éducateurs à lui laisser carte blanche. Accueilli aux Marmousets dans le cadre d'un suivi judiciaire, il est revenu après la fin de la mesure de placement pour achever son oeuvre, unanimement appréciée.



CENTRE PSYCHOTHÉRAPIQUE DE L'AIN

La folle rentrée

Plusieurs manifestations sont ouvertes au public, du 12 septembre au 11 novembre, dans le cadre du dispositif Culture NoMad du CPA. Le coup d'envoi sera donné avec une chorégraphie acrobatique de Guillaume Bertrand, qui intervient par ailleurs au long cours au CPA avec le projet Les Pantins (12 sept.). Le photographe Hervé Nègre présentera les images réalisées sur le site de la Madeleine dans la période qui a suivi le départ des services du CPA (12 au 19

sept.). Une autre exposition sera signée de Nicolas Lavarenne avec trois sculptures monumentales (11 sept. au 11 nov.); une conférence complétée par des témoignages abordera la transformation de l'hôpital et de la psychiatrie à travers l'évolution physique des lieux (jeudi 17 sept.). Sans oublier le vernissage d'une fresque au CMP d'Oyonnax (23 sept.). Tout est gratuit : cédez à l'invitation de découvrir l'hôpital autrement !

Infos et réservations : [Franceline Borrel, 04 74 52 24 69](mailto:Franceline.Borrel@cpa01.fr) ou culture_sante@cpa01.fr



Portes ouvertes à la Cressonnière

La Cressonnière du Bugey a reçu près de 540 visiteurs lors de l'opération L'Ain de ferme en ferme, fin avril. Le personnel encadrant, les personnes en insertion et les bénévoles ont guidé près de 540 personnes à la découverte des serres, des champs, des matériels et des techniques de maraîchage

de la cressonnière. L'association Unis-Cité (qui emploie des jeunes en service civique) et la Frapna, association de protection de la nature, étaient présents sur le week-end pour animer des ateliers. Des visiteurs en ont profité pour faire leurs emplettes de produits frais.

Nous, vous, ils...

FRANÇOIS BACONNIER
Cadre comptable au secrétariat général
Il seconde Roseline Thimonier, en remplacement de Samia Kebal. François Baconnier occupait un poste similaire au sein d'une association médico-sociale dans le Rhône.

MICHEL DAVID
Nouvel administrateur
Michel David était directeur général adjoint d'une banque à Nantes, et s'est notamment impliqué dans l'enseignement professionnel. En retraite depuis un an, il va prendre la suite de Christian Pin comme administrateur délégué de l'ITEP de Virieu.

BENOÎT FRACHON
Nouvel administrateur
Après une carrière d'ingénieur de recherche dans le domaine de la santé, il a exercé dans le groupe Alstom. Il va succéder à Jean Fangain comme administrateur délégué de l'ITEP des Alaniers de Brou

ROMAIN HOUDUSSE
Chargé de mission au secrétariat général
L'Orsac a recruté un chargé de mission en renfort pour préparer l'ouverture d'un Foyer d'accueil médicalisé spécialisé pour des adultes souffrants d'épilepsie sévère dans le sud de l'Ain. L'adjointe de direction du Mas des Champs, Hacina Rokaïbi, pilote ce projet pour lequel l'Orsac a été choisi par le Conseil départemental de l'Ain et l'Agence régionale de santé.

PIERRE JOTTRAS
Nouvel administrateur
Infirmier puis directeur de maison de retraite jusqu'en 2011, Pierre Jottras va succéder à Paul Renoud-Grappin comme administrateur délégué auprès de l'EHPAD de la Pousterle.

DANS LA LOI

Un sursis pour la mise en accessibilité des établissements recevant du public

Il y a dix ans, une loi décidait qu'à compter du 1^{er} janvier 2015, les personnes avec un handicap (moteur ou sensoriel) pourraient enfin accéder comme les autres citoyens à toutes les écoles, mairies, établissements médico-sociaux, restaurants, magasins... Le chantier était énorme tant le retard était grand. Or, beaucoup n'ont pas tenu les délais. Une ordonnance du 26 septembre 2014 a donc prévu, pour tous les établissements recevant du public (ERP) qui ne respectent pas encore les obligations, la mise en place d'un agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP). Ce document doit lister précisément les travaux à entreprendre, le calendrier de réalisation et les financements. Il doit être déposé au plus tard le 27 septembre 2015, pour validation par le préfet. Faute de quoi, les sanctions prévues par la loi s'appliqueront (l'échéance du 1^{er} janvier 2015 reste la règle). Ces démarches sont à effectuer au niveau de chaque établissement de l'association par le directeur d'établissement.

Plus d'infos sur www.accessibilite.gouv.fr/

#accessibleatous



AGENDA D'ACCESSIBILITÉ PROGRAMMÉE



L'hémicycle du conseil départemental de l'Isère

Nouveaux conseils départementaux

Les conseils départementaux (ex-conseils généraux) conservent comme missions principales l'action sociale ainsi que les collèges et la jeunesse et le réseau routier. Les élections de mars 2015 ont instauré la parité hommes-femmes et, de ce simple fait, largement renouvelé les assemblées. Petit focus sur les départements où l'Orsac est présente : la majorité a basculé du PS à l'UMP dans les départements de l'Ain, de l'Isère et de la Drôme, et de l'UDI à l'UMP (Les Républicains) dans le Rhône. Pas de changement dans les Alpes-Maritimes (UMP), ni à Lyon où la métropole exerce les compétences du Département depuis le 1^{er} janvier 2015.

AGENDA...

Le fait religieux et la laïcité dans les MECS et services de protection de l'enfance

L'Uriopss Provence-Alpes-Côte d'Azur organise une journée d'information sur ce thème, pour conclure un an de travail mené par un groupe de directeurs. Après la présentation des résultats de l'enquête menée dans 22 MECS, seront abordés notamment les enjeux des repas et de la nourriture, la prise en compte des fêtes et du Ramadan et l'égalité hommes-femmes. Un philosophe, un historien des religions, un juriste et un anthropologue des religions interviendront également.

Mercredi 1^{er} juillet à la Baume, Aix-en-Provence.
Plus d'infos et inscriptions sur www.uriopss-paca.asso.fr

Nouveaux visages de la famille, nouveaux services

« Nouveaux visages de la famille : comment repenser les services de demain ? » : sur ce thème, l'URIOPSS Rhône-Alpes organise une journée d'étude à Lyon. Comment la famille est-elle associée aux projets des établissements, quelle place et quel rôle leur sont faits dans la vie quotidienne ? Comment les professionnels s'adaptent-ils aux diversités des situations familiales, à la paupérisation, à la recherche d'autonomie des publics ou à la conciliation entre posture professionnelle et posture d'aidant ? Des carrefours mettront en avant des expériences de terrain.

Mardi 7 juillet au centre Jean Bosco à Lyon, 5^e
Plus d'infos et inscriptions sur www.uriopss-ra.asso.fr



QUESTION D'ACTUALITÉ

Yves Darnaud, chef de projet de l'Espace de recherche et de prospective sur la protection de l'enfance et la justice des mineurs

Produire de la recherche hors les murs de l'université, c'était en 2013 le pari de l'ERP ?

« En créant cet espace de recherche et de prospective, on aspirait à lever le nez du guidon, prendre le temps de la réflexion pour penser les pratiques, produire

du savoir et imaginer l'avenir. Les membres de l'ERP sont des fédérations, unions, fondations ou associations agissant dans le domaine de la protection de l'enfance : elles ont fait le pari qu'on pouvait concevoir et accompagner le changement plutôt que le subir, et contribuer à l'évolution des politiques publiques. Notre originalité est de développer simultanément la recherche et la prospective dans les milieux de pratique, et de croiser savoirs académiques et savoirs de la

pratique (terrain et management).

L'ERP est né de façon expérimentale fin 2013 et le bilan est déjà extrêmement positif. Nous avons terminé une première recherche-action sur les centres éducatifs fermés, deux autres sont en cours sur les échecs de prise en charge de certains mineurs dits "incasables" et sur le placement familial. Deux démarches prospectives sont engagées. L'ERP est maintenant reconnu tant au niveau national qu'international. La question se pose désormais de sa pérennité. »

L'Orsac est membre de l'ERP. Plus d'infos sur le site de l'URIOPSS Rhône-Alpes, qui est un des membres fondateurs. Yves Darnaud était intervenu au conseil plénier de l'Orsac en 2013. Il est secrétaire général de la Sauvegarde de l'enfance de la Drôme.